

## LÉGENDES



Sonia Delaunay

# Légendes

*Récit d'une aventure  
en Bretagne Nord*

*Roman*

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :  
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

## ***SONIA DELAUNAY***

**J**eune auteure de 29 ans, j'ai toujours aimé écrire. Très jeune, j'ai commencé par écrire de la poésie ; deux recueils remplis d'histoire de vie.

Après plusieurs essais n'ayant pas abouti, je me suis lancée dans l'écriture de *Légendes*, autour d'un thème qui m'a toujours fascinée. Les légendes sont nombreuses et j'ai voulu mettre en avant celles des origines de ma famille. Ainsi sont nées Aalyah et ses aventures.



## INTRODUCTION

Université de Rennes, cours d'étude des légendes bretonnes, deuxième année. Aalyah s'installe au milieu de l'amphithéâtre aux côtés d'une jeune femme brune. Aalyah est une belle rousse de 25 ans passionnée depuis toujours par les légendes celtes. Ses origines irlandaises et bretonnes l'ont bercée depuis toute petite dans ce monde.

— Bonjour, je m'appelle Aalyah, dit la jeune femme à sa voisine.

— Bonjour, je m'appelle Christie.

— Enchantée.

Un professeur s'avance sur l'estrade.

« Bonjour à tous, je suis le professeur Gauthier, enseignant-chercheur en histoires et légendes celtes. Je vous souhaite à toutes et tous la bienvenue. Cette année, nous allons étudier les légendes de la Bretagne Nord.

Pour cela, nous consacrerons notre temps à la recherche. Je vous demanderai de former des groupes de trois et de partir à la recherche des légendes au fil de leurs origines dans notre magnifique région. »

Aalyah regarde sa voisine :

— On travaille ensemble ?

Mais c'est une voix masculine qui lui répond.

— Avec plaisir. Je m'appelle Alister.

Se retournant, surprise, Aalyah voit un grand jeune homme brun, très élancé. Ses yeux noirs la transpercent.

— Enchantée, mais ce n'est pas à toi que je m'adressais.

— J'ai bien compris, mais j'aimerais me joindre à vous.

— Pourquoi pas ? dit Christie, déjà intriguée par ce garçon mystérieux.

— C'est d'accord, lui dit Aalyah.

— Bien, quand partons-nous ?

— Attends un peu, Alister, nous devons avant tout faire un point sur ce que chacun sait, ça nous évitera de perdre du temps.

Après s'être inscrits auprès de leur professeur, voici nos trois jeunes passionnés partis pour la bibliothèque.

Nos trois héros se retrouvent donc dans le but de mettre en commun leurs connaissances.

Christie, ayant appris les langues celtes, choisit de parler de cela à ses camarades.

— Personnellement je suis capable de traduire la majorité des langues celtes, quelles qu'elles soient. Gallois, irlandais, breton et même les langues gaéliques, je suis apte à parler, lire et écrire chacune d'entre elles.

— Moi, je suis passionné par l'Ankou. Par le passé, j'ai fait un voyage initiatique.

— Un voyage initiatique ?

— Oui, répond Alister. Je suis parti seul pour trouver la foi et la sagesse. Je suis passé par Quimper, Dol, Vannes, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Tréguier et Saint-Pol-de-Léon. Durant ce voyage, je me suis enrichi des différents éléments et, grâce aux attributs, j'ai atteint les états physiques, mentaux ou spirituels dont le voyage est le but. Atteindre ces états, c'est atteindre un rang plus haut dans la sagesse.

— Tu dois en connaître un bout sur la géographie bretonne aussi ?



— Oui, je m'en sors pas mal, mais j'ai encore beaucoup de choses à apprendre. Et toi, Aalyah, quelle est ta passion ?

— Moi, ce sont les légendes dans leur ensemble. Je ne les connais pas toutes, mais j'en sais beaucoup sur les légendes, les banshees, les lavandières, les korrigans ou autres créatures légendaires.

— Bien, nous avons de bonnes bases, partons maintenant.

Aussitôt dit, aussitôt fait, voici nos trois aventuriers partis pour le tour de la Bretagne Nord.



## CHAPITRE 1 – LE DÉPART

Ils quittent Rennes le lendemain matin. Se donnant rendez-vous devant la cathédrale, ils traversent les rues moyennâgeuses ornées de maisons à pans de bois. Ils traversent la place des Lices sur lequel se trouve le marché en ce mardi matin. Avant de partir, ils s'arrêtent faire quelques emplettes chez le traiteur et le maraîcher.

Ils sortent de la ville par la porte ouest en direction de la forêt d'Airaize. Marchant tranquillement, Aalyah, Alister et Christie s'arrêtent près d'une tombe où un vieil homme vêtu de noir et paré d'une longue barbe blanche prie. Les trois étudiants s'approchent et lui demandent qui est enterré là.

— Ah, vous savez, les enfants, c'est Monsieur Pierre Houillot qui repose ici, leur répond le vieil homme.

— Et qui était-il pour avoir une si belle tombe ?

— Oh, vous savez, sa tombe n'a pas toujours été ainsi, il n'y a que depuis que l'on a découvert ses ossements que les gens se préoccupent de lui. Pourtant, les légendes racontent des choses sur lui ; je dis « les », car il y a deux versions de son histoire. La première nous dit que Pierre Houillot aurait été assassiné par des révolutionnaires se faisant passer pour des chouans, qui l'enterrèrent là en 1792.

— « Des chouans » ? demanda Christie.

— Oui ! Les chouans étaient des insurgés royalistes combattant au nord de la Loire. Composés de paysans, de tisserands ou de nobles, ils protégeaient les prêtres réfractaires (les opposants à la constitution civile du clergé, en somme le nouveau règlement mis en place après la Révolution française). La seconde légende raconte que Pierre Houillot, paysan de la fauconnerie, aurait refusé de prêter son catéchisme à des gardes nationaux. De là, il fut emmené dans la forêt, creusa sa propre tombe et fut enterré vivant.

— C'est terrible, comme histoire. Et c'est donc pour cela que l'on vient prier pour lui ?

— Oui, c'est un personnage rare dans notre douce région. Vous savez, les jeunes, les légendes n'ont pas l'air comme ça, mais toutes, modifiées ou non, sont tirées de faits réels.

— Et que savez-vous d'autre sur les légendes ? demande Alister.

— Je sais seulement que vous devriez vous diriger vers la forêt de Paimpont, autrefois appelé Brocéliande, ou bien vers le Nord. C'est là-bas que vous trouverez les réponses à vos questions.

Aalyah, Alister et Christie arrivent à Montfort, la porte de Brocéliande, à la nuit tombante. On peut encore distinguer les landes se déroulant sur les versants ainsi que les bois dans le fond de la vallée.

Le lendemain matin, ils prennent la direction de la forêt de Paimpont. Une merveille de verdure luxuriante s'étale sous leurs yeux, jusqu'à se perdre loin au fond de ce sentier.

Cette forêt regorge de magie et de féerie encore aujourd'hui. Même si nous ne le voyons pas, il y existe encore un monde unique et des êtres éternels. Ils avancent droit devant eux lorsqu'ils tombent sur une grotte où l'on peut lire cette inscription : « *La formulation de l'homme bien portant en Jésus-Christ, Est toujours at*

*at at at contre le garou, Après hou, hou, sortez de ce monde, Deux fois chaque an on en an, il est mort. »*

— Qu'est-ce que ça raconte, Christie ?

— Ça fait référence au loup et au den-vleiz. Le loup-garou, répond-elle au regard interrogateur d'Alister. C'est une incantation pour le chasser si on se fait attaquer.

— Un loup-garou ? Tu veux parler d'un homme-loup ? C'est complètement fou... les gens ont une telle imagination !

— C'est toi qui dis cela ? répond Aalyah le sourire aux lèvres. Dois-je te rappeler que nous étudions des légendes auxquelles plus personne ne croit ?

Aalyah par mesure de sécurité note cette phrase dans son carnet de voyage. *Sait-on jamais, ça peut toujours servir*, pense-t-elle. Depuis qu'ils sont partis de Rennes, Aalyah prend des notes, car à la base, ils sont là pour en apprendre plus sur les légendes, non ?

Continuant leur route, ils voient face à eux un chêne sûrement centenaire. Un fleuve longe les racines de ce grand arbre. Le bruit de l'eau et le vent dans les feuilles du centenaire rappellent ces doux chants de sirène dont parlent les légendes côtières. Soudain, un hurlement les sort de leur contemplation. Un enfant est en train de se noyer dans ce fleuve agité. Sans réfléchir plus longtemps, Alister plonge dans l'eau froide de la rivière pour voler au secours du gamin.

— Les filles, une corde vite, dans mon sac...

Aalyah saisit la corde et en lance un bout à Alister. Lorsqu'il l'attrape, les jeunes femmes tirent autant qu'elles peuvent et ramènent Alister et le jeune garçon sur la rive. Aalyah saisit une couverture et recouvre le jeune garçon couché sous le feuillage du chêne, bien à l'abri du vent.

— Tu vas bien ? lui demande-t-elle.

— Hum...

— Tu peux parler ?

Le jeune garçon secoue la tête de droite à gauche. Non, il ne peut pas parler. Tous les trois s'allongent auprès du jeune garçon pour passer la nuit sous le chêne. Se couvrant de leur duvet et couverture prévus à cet effet, ils se collent les uns aux autres pour se tenir chaud.

Le lendemain matin, au réveil, le jeune garçon est assis en tailleur auprès d'Aalyah. Il la fixe de ses yeux grands ouverts, de grands yeux bleus. Elle se redresse et passant sa main sur la joue du garçon, elle lui demande :

— Comment t'appelles-tu ?

— Julian.

— Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

— J'ai été jeté dans la rivière.

— On a essayé de te tuer ?

— De me sacrifier pour être plus précis. C'est un vieux rituel qui permet aux villageois de se protéger. Alors, tous les ans, ils jettent un enfant orphelin dans la rivière, et cette année, c'est moi qui ai été choisi.

Aalyah n'en croit pas ses oreilles, elle pensait que tout cela n'était que pures légendes. Comment est-il possible de pouvoir utiliser des enfants pour soi-disant se protéger ? Elle qui étudie les légendes et espère que certaines soient vraies, elle ne pensait pas avoir affaire à ce genre de chose à notre époque. Elle regarde Alistair pour connaître son avis sur ce qu'ils vont bien pouvoir faire du petit.

— Nous devrions le ramener à l'orphelinat, ils sauront quoi faire.

— Tu es sûr de toi ? lui demande Christie.

— Bien entendu, c'est de là qu'il vient, il doit y retourner.

— NON ! crie soudain Julian. Je n'y retournerai pas, ce sont eux qui m'ont choisi pour le sacrifice. Je préfère encore vivre seul dans la forêt.

— Attendez, vous deux, calmez-vous, dit soudainement Aalyah. Nous allons bien pouvoir trouver une solution qui conviendra à tout le monde. Peut-être pourrait-il nous accompagner sur un bout de chemin. Il doit connaître la région et peut nous servir de guide, qu'en pensez-vous ?

Christie hoche la tête en signe de consentement. Alistair, quant à lui, reste dans un silence de marbre. Il ne pense pas que cela soit une bonne idée. Il connaît les villageois dont on parle, s'ils apprennent que le petit a été sauvé par eux, ils feront tout pour le récupérer.

— Je suis désolé, dit-il tout à coup. Je vais paraître barbare, mais j'ai peur pour ma vie et les vôtres, les filles. J'ai rencontré ces villageois durant mon voyage initiatique et je peux vous dire qu'ils n'hésiteront pas à nous faire du mal s'ils savent que nous avons sauvé le gamin.

— Je suis prête à prendre le risque, et toi, Christie ?

— Moi aussi.

— Bon, puisque vous êtes deux contre moi, je veux bien consentir à emmener Julian. Mais s'il se passe quoi que ce soit, ne comptez pas sur moi pour sauver vos fesses.

— Bien. C'est entendu, Alistair. Julian, tu pars avec nous. Nous te trouverons peut-être une famille sur notre route.

Julian regarde Aalyah, ses grands yeux bleus pleins d'espoir et de gratitude.

Après un petit déjeuner rapide, tous les quatre se remettent en route afin de continuer leur découverte de la forêt de Paimpont.